

terre on ait jamais excité une telle prétention.

Pour entendre & interpréter un Traité, l'on doit régarder de quelle maniere il a été entendu & expliqué, lorsqu'il a été stipulé & effectué; & l'on ne doit pas prétendre tant d'années après, de lui donner une interprétation & un sens si différents. L'on doit croire que ceux qui ont négocié & stipulé le Traité d'Utrecht, & en ont exigé l'exécution l'ont mieux entendu que ceux qui sont venus 40 ans après. Il est connu avec quelle ardeur, on poursuivit en Angleterre, le Ministère de cette Couronne qui eut part à ce Traité, prétendant qu'il n'étoit pas aussi avantageux qu'il auroit pu l'être à la grande Bretagne. Si ces Ministres poursuivis avoient cru pouvoir donner, avec quelqu'apparence de vérité & de justice, à la cession de l'Acadie l'étendue qu'on pretend aujourd'hui, ils n'auroient pas manqué de le faire, pour accrediter & faire valoir leur ouvrage, & pour tacher de se garantir par là de la susmentionnée persécution. Des personnes pourtant aussi en état & aussi intéressées à mettre au jour une pareille interprétation, ne le firent pourtant pas.

L'Angleterre a depuis stipulé différens autres traités avec la France, dans lesquels celui d'Utrecht a été renouvelle & confirmé. L'Angleterre ne pouvoit pas avoir une conjuncture plus favorable que celle là, pour exciter la prétention qu'elle met en avant aujourd'hui, & surtout pendant la négociation ou Traité

moiss une telle prétention.

Si deve riguardare di qual maniera è stato inteso, e interpretato un Trattato, allorchè è stato stipulato, ed effettuato, e non già tanti anni posteriormente si deve pretendere di dargli una interpretazione, ed intelligenza cotanto diversa. Deve crederfi, che coloro che hanno maneggiato, e stipulato il Trattato d'Utrecht, e ne hanno esatta l'esecuzione, lo hanno meglio inteso, che coloro che sono venuti 40. anni dopo. E' noto l'ardore, col quale è stato perseguitato in Inghilterra il Ministero di quella Corona, che ebbe mano a questo Trattato, pretendendosi che non fu vantaggioso quanto poteva essere alla Gran Bretagna. Se questi Ministri perseguitati avessero creduto di poter dare con qualche apparenza di verità, e di giustizia alla Cession dell'Acadia l'estensione, che in oggi si pretende, non avrebbero mancato di farlo per avvalorare, ed accreditare le loro opere, e per procurare di preservarsi dalla persecuzione sopracennata. Questa interpretazione però non fu punto promossa da quelle persone così in grado, e così interessate a farlo.

L'Inghilterra ha dipoi stipulato varj altri Trattati con la Francia, nei quali quello d'Utrecht è stato riassunto, e confermato. Non poteva l'Inghilterra aver congiunture più favorevoli di queste per eccitare la pretensione, che promuove presentemente, e specialmente nel tempo del Trattato di

de L.
ple a
espet
les p
le; n
mais
l'Acad
huy q
montr
éclairc
devoit
de rai
ble qu
les An
vérité
que,
doivent
ne se
possède
les An
la sign
ont, q
citént
nagère
droit C
d'un T
d'une s
meille
hermier
état de
teurt A
doit ave
d'un T
menagé
voient
ne pou
eux, d
du Trai
fait. L
France
limites,
précède
cifiques